

David Engrand voit la location de chambres étudiantes comme un service hôtelier

mardi 02.08.2011, 05:02 - La Voix du Nord



Selon D. Engrand, ce sont les filles qui anticipent le plus, la semaine dernière, il avait plus de vingt demandes sous le bras.

| LE VISAGE DE L'ACTUALITÉ |

Fac, école supérieure, IUT, BTS. La course au logement étudiant a déjà débuté. À Arras, ville étudiante, David Engrand est un bailleur privé. Rues Baudimont, Saint-Aubert... Il propose trente-cinq chambres ou studios à la location. Une fonction qui s'est transformée en passion.

PAR ANNE-SOPHIE PUJOL

arras@lavoixdunord.fr PHOTO « LA VOIX »

« Vous voyez, ces roulettes de douche, j'en ai changé trois. Et bien j'en ai quarante en stock : faut assurer le S.A.V ! », lance David Engrand, les mains dans le plâtre. L'été, c'est le rush effectuer quelques travaux avant l'arrivée ou le retour de locataires. L'homme considère sa démarche comme « hôtelière » le service avant tout. « On m'appelle pour une réparation, j'arrive. » Et pourtant, il est encore salarié à temps plein au Magasin vert de Beaurains.

Une passion

Son activité de bailleur privé est secondaire, même si elle lui prend beaucoup de son temps libre : une bonne partie de ses week-ends, vacances et RTT.

C'est même devenu une passion. « Je considère que c'est une passion constructive. Par exemple, quand je pose du carrelage, je sais que c'est posé pour vingt ans ! » David Engrand considère surtout cette activité comme un vrai métier, qu'il ne faut pas prendre à la légère. « Sur six immeubles, j'en ai racheté trois à des personnes qui en avaient ras la casquette ! Il faut une énorme disponibilité, de l'argent, et aussi savoir bricoler de A à Z... Même si, pour les gros chantiers, je fais appel à des entreprises locales. Les étudiants font très peu de dégâts. Les agences immobilières ne le comprennent souvent pas. Il faut juste accepter l'usure du temps ! », argumente, intarissable, David Engrand. Il a débuté la location avec trois chambres il y a neuf ans. Aujourd'hui, il en loue trente-cinq, bientôt trente-sept.

Limiter les charges

Dans ses immeubles, placées souvent à l'entrée, des affiches marquées « Silence ». Une idée qu'il a reprise en regardant une émission de télévision sur un monastère. « C'est la plus grande pollution ! Le bruit. » D'ailleurs, David Engrand met en garde ses locataires sur les décibels musicaux un peu trop élevés. Du coin de l'oeil, il surveille. « Je dis souvent aux parents que je suis le gendarme... » Un gendarme de l'écologie aussi avec la volonté d'imposer le tri sélectif. « Les jeunes me mélangent tout ! C'est ma plus grande difficulté ! » Il a également installé des sas thermo-acoustiques qu'il a construits à l'entrée de chacun de ses immeubles. « L'objectif est de limiter les charges ce n'est pas moi qui paie, ce sont les parents ! » Le bailleur privé installe également des ampoules à économie d'énergie dans les logements.

À l'intérieur, il a tout prévu pour le confort des étudiants : réfrigérateur, congélateur, téléviseur, accès Internet, micro-ondes, grille-pain, cafetière électrique. Certains

possèdent même une cabine de douche hydromassante. Comme à l'hôtel ! Sans oublier des extincteurs dans les parties communes. Un digicode à l'entrée des immeubles. Des services pour des prix raisonnables. Exemple : 349 E par mois pour un duplex de 25 m². David Engrand a même pensé aux étudiants étrangers en mettant à disposition des documents pratiques, comme un plan de la ville. Un vrai gouvernant... •

 Partager : S'abonner :